

Les leaders turcs spécialistes du double langage : Devlet Bahçeli négationniste , ultranationaliste , célibataire

À la suite de la reconnaissance du [génocide arménien](#) par le [Parlement allemand](#), Bahçeli a déclaré que les déportations d'Arméniens étaient « **absolument correctes** » et devraient être répétées si un événement similaire se produisait¹⁸. Il a glorifié les [Trois Pachas](#), auteurs du génocide arménien, à de nombreuses reprises. Après que [Joe Biden](#) soit devenu le premier président américain à reconnaître officiellement le génocide arménien le 24 avril 2021, Bahçeli a menacé de mort les Arméniens vivant en Turquie, les activistes turcs de gauche et les citoyens turcs reconnaissant le génocide, en déclarant : « **Quand vous nous regardez, nous veillerons à ce que vous voyiez [Talaat](#), [Enver Pacha](#) et [Mustafa Kemal Atatürk](#)**¹⁹. » Il a également nié qu'il y ait eu des génocides ou des massacres dans l'histoire de la Turquie²⁰

source : wikipedia

La surprise est venue du **leader d'extrême droite Devlet Bahçeli** (prononcer **Baghtchéli**) (Parti d'action nationaliste, MHP), figure historique de l'ultranationalisme turc. D'habitude prompt à **nier purement et simplement l'existence d'une** identité kurde, il a pris l'initiative, à l'ouverture de la nouvelle session parlementaire, le 1^{er} octobre 2024, de venir **saluer les députés du**

DEM. Un tel geste, de mémoire turque, n'avait pas été observé depuis plus d'une décennie.

*"Tout cela montre à quel point ce processus est une farce, dit Ezgi Basaran, ancienne journaliste et **politologue à Oxford** (Royaume-Uni). Son objectif **n'est pas** de résoudre la question kurde, mais **de la contrôler**. Soyons clairs : il ne s'agit pas d'égalité des droits ou de réformes globales dans le sud-est de la Turquie. Le gouvernement d'Erdogan cherche à tirer parti de ce qui reste de l'influence **d'Öcalan** en Turquie et **sur les dirigeants kurdes en Syrie** pour façonner leurs actions. »*

Ankara craint, que, en cas de réponse d'Israël à [l'attaque de missiles iraniens sur le territoire israélien le 1^{er} octobre 2024](#), les **gardiens de la révolution** puissent conclure des **accords avec le PKK**, un scénario qui renforcerait l'ensemble des **forces kurdes tout le long de la frontière turque**.

Dans un discours retransmis à la télévision, Recep Tayyip Erdogan confirme qu'une nouvelle période de détente est en cours. Il qualifie l'idée de « *courageuse* » et d'« *opportunité sans précédent* », remerciant Devlet Bahçeli, « *un leader qui pourrait changer le cours de l'histoire* ».

« *Depuis le début, observe le journaliste Irfan Aktan, Bahçeli **craint une possible création d'un Etat kurde aux portes de la Turquie et fait donc tout pour éviter un tel scénario**. Son but, qui s'est même renforcé avec les événements syriens, est de **protéger l'Etat turc quitte à passer par plus de droits pour les Kurdes, voire à libérer Öcalan**. Contrairement à Erdogan, Bahçeli se fiche de perdre des voix, il **préfère négocier avec un Öcalan qu'avec, par exemple, Washington ou Israël, qui soutiennent les Kurdes de l'autre côté de la frontière**. »*

sources : JP D.

nouvelle visite sur l'île-prison d'Imrali le mercredi 22 janvier. L'entretien a duré quatre heures. Dans un court communiqué publié le lendemain, la délégation a simplement déclaré que le processus se poursuivait

Devlet Bahçeli est originaire d'une famille aisée d'origine [turkmène](#) de la [province](#)

d'[Osmaniye](#), son père est acquis au [Parti républicain du peuple](#) (CHP) et à son dirigeant [İsmet İnönü](#)^{2,5}. Salih Bahçeli aurait vu en rêve les prénoms de ses trois enfants : Turan, d'après les [Tourans](#), peuples nomades d'Asie centrale dont les anciens Turcs faisaient partie ; Servet, qui signifie richesse, et Devlet qui signifie État². Après des études primaires « brillantes »², il part à [Istanbul](#) pour y suivre ses études secondaires (il réside dans le quartier bourgeois d'[Etiler](#))^{2,5}. Il fréquente uniquement des établissements privés, alors réservés à l'élite stambouliote, ce qui lui vaudra le surnom de « kolejli » dans les groupes politisés qu'il commence à fréquenter^{2,5}. Son professeur de littérature au lycée est Suna Tural, la femme du **général [Cemal Tural](#) qui a été le 13^e chef de l'État-major des [forces armées turques](#) de 1966 à 1969**. Elle lui recommande les ouvrages de son mari, dont la lecture aura une influence sur lui^{2,5}.

Il s'inscrit à l'université en 1967 à l'âge de 19 ans⁵. Il est diplômé en 1971 en commerce extérieur à la faculté des sciences économiques et administratives de l'[Université Gazi](#), où il poursuivra avec un doctorat en économie à la faculté des sciences sociales et deviendra en 1972 chargé d'enseignement puis maître de conférences en 1987^{2,3}. Devlet Bahçeli devra attendre 10 ans avant d'obtenir son doctorat, son directeur de thèse reportant systématiquement le délai de soutenance². Il est apprécié de ses étudiants qui le surnomment « Ağırbaşı Hoca » (*Pr. Sévère*), « Devlet ağabey » ou « Devlet abi » (*grand-frère Devlet*)^{2,5}.

Devlet Bahçeli n'est pas marié et n'a pas d'enfants³. Le journaliste [Can Dündar](#) (alors journaliste du quotidien [Milliyet](#)) le définit comme quelqu'un de « discret, distant et austère », « sérieux et grosse-tête » tant jeune étudiant qu'universitaire². Absorbé par son engagement politique, il **ajournera constamment son projet de mariage en invoquant les « principes du pays »**². Ne sortant jamais de chez lui « sans pantalon repassé, et sans chemise sans cravate », il habite d'abord avec sa mère à Istanbul puis avec sa grande sœur à Ankara². Très discret sur sa vie privée, il est cependant réputé apprécier le chanteur [Ferdi Tayfur](#), l'[adana](#) épicié, et est *Beşiktaşlı* (supporteur du [club de football de Beşiktaş](#))². Dans un reportage il qualifie sa vie ainsi : « Ma vie est comme une ligne toute droite d'idéaliste, sans zigzag, c'est ce qui la rend intéressante »^{Note 3}.

source : wikipedia

photo : domaine public

